



4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent A  
21 décembre 2025

Pour les personnes qui observent l'histoire de l'humanité avec les yeux de la foi, une réalité indéniable se manifeste à chaque instant et de mille façons : la venue de Dieu à la rencontre des hommes et des femmes, pour les accompagner et les guider; sa présence décisive à chaque tournant de leur chemin; sa sollicitude et sa tendresse pour ses enfants bien-aimés, pèlerins sur terre en quête de la vie véritable. L'épisode évoqué dans la première lecture de ce quatrième dimanche de l'Avent s'inscrit parfaitement dans cette perspective : en ces temps de désorientation et de crise, alors que le roi Achaz s'obstine à entraîner Juda dans des impasses, Dieu vient à la rencontre de son peuple pour lui montrer le chemin du salut. D'Achaz à nos jours, l'histoire a connu bien des bouleversements; mais Dieu, heureusement, n'a pas perdu cette belle habitude d'intervenir auprès de nous, de venir à notre rencontre, de nous montrer des chemins, d'être « Dieu avec nous ». La célébration de la naissance de Jésus, qui aura lieu dans quelques jours, nous confronte à cette réalité. Sommes-nous prêts à accueillir le Dieu qui, en Jésus, vient à nous ? Sommes-nous disposés à mettre de côté tout ce qui nous empêche d'accueillir ses propositions et sa volonté de Dieu ?

Achaz confia au prophète Isaïe qu'il ne voulait pas demander de signe à Dieu, car il ne souhaitait pas le mettre à l'épreuve. C'était un prétexte fallacieux. En réalité, Achaz avait davantage confiance dans ses alliances avec les puissants, dans la force de l'armée assyrienne, dans la puissance des armes, dans la logique de la violence, qu'en Dieu. Achaz incarne parfaitement une certaine mentalité « moderne », rationnelle et concrète, qui préfère s'appuyer sur une logique terrestre et humaine plutôt que sur une logique nous plaçant dans le domaine de la transcendance et du mystère insondable de Dieu. Le problème, cependant, est que les fondements humains sur lesquels nous bâtissons nos projets se révèlent presque toujours fragiles. Ils s'effondrent rapidement, trahissent notre confiance et nous déçoivent sans cesse. Achaz l'a vite constaté. Et Dieu, lui aussi, nous déçoit-il et nous trahit-il ? Peut-être ne comprenons-nous pas toujours sa

logique et le moment où il intervient; mais Dieu nous a-t-il jamais laissés tomber ou s'est-il retourné contre nous ? Est-ce que notre roc inébranlable est en Dieu ou dans les structures humaines ?

Pour éclairer le droit chemin, Dieu envoya un signe à Achaz. Cependant, Achaz, soit ne voulut pas, soit ne sut pas interpréter le signe que Dieu plaça devant lui; de ce fait, il ne put faire le bon choix et finit par entraîner son peuple sur la voie de la mort et du malheur. L'exemple d'Achaz peut nous amener à nous interroger sur notre perception des signes que Dieu place devant nous. Sommes-nous attentifs aux signes qu'il sème sur le chemin de notre vie, par lesquels il nous indique la voie qui mène à la vraie vie, ou bien avançons-nous dans une joyeuse insouciance, à la merci du courant et des instants, nous égarant sur des raccourcis qui nous éloignent du but et nous causent des souffrances ? Sommes-nous aveugles à ses signes parce qu'ils ne sont pas ceux que nous espérons ?

Josée Desmeules

Joyeuse fête de la Nativité